

STUFF



Anatomie du rêveur et
tentative de
radiographie onirique

«We are such stuff
As dreams are made on, and our little life
Is rounded with a sleep.»

W. Shakespeare, in *La Tempête*).

PRÉAMBULE

Je rêve de plus en plus.

Au petit matin, surtout. Je croyais souffrir de cette infirmité si commune qui consiste à ne jamais se rappeler les songes en ouvrant les yeux.

Quelque chose s'est décalé dans la physiologie de mon sommeil. Pour quelles raisons ? Ce changement d'état serait-il visible dans ce que montre mon corps au cours de la nuit ?

Est présentée ici une première tentative d'observation clinique de quelques manifestations corporelles de rêveur. J'ai pratiqué des années durant, des exercices de rêveries somnambuliques - « éveillées » -, exposées en public. J'ai interprété en improvisation « debout », les figures, situations, mouvements, qui me traversaient l'esprit en demi-sommeil hypnotique, tout en les décrivant à haute-voix, les yeux clos. Je suis certain, pour l'avoir éprouvé, que le rêve emporte le corps du rêveur pendant qu'il se déroule et que seule une inhibition archaïque (à laquelle seuls les somnambules sont soustraits) le maintient immobile. En apparence.

J'ai souhaité poursuivre par cette étude, présentée ici, l'examen sur moi-même des micro-mouvements résiduels produits par cette motricité du rêve dans ses liens avec le désir, dont il est indissociable.

Collecte d'états de corps infinitésimaux, par radiographie fébrile et sensible.

Des photographies ont été prises en continu lors de mon sommeil, à intervalles réguliers tout au long de la nuit, mon corps étant, pour l'expérience, dénudé. Aucun éclairage artificiel n'est utilisé, ce qui explique les variations dans l'exposition des clichés produits. Les poses sont longues (plusieurs secondes à chaque fois) et mettent en évidence les légers « bougés », qui sont la trace d'un imperceptible mouvement du corps, et parfois l'apparition « d'auras » de mouvement, dont la perception est plus saisissante.

Les récits de rêves associés à ces moments sont enregistrés et mis à disposition.

Ces photographies sont destinées au regard des chercheurs en rêve, ou des rêveurs en recherche, aux poètes du mouvement, qui sauront dépasser l'apparente impudeur de certains clichés. Le corps du rêveur est là donné au seul regard objectif de l'enquête.

Jean-Pierre Chrétien-Goni

Radiographie A

SUAIRES

LINGES, LITS, LIGNES



18/01/2022 Pauvre Corps

Document A

Pauvre corps qui ne saurait que dormir et
filer vite ailleurs où l'univers ne joue rien qui
le concerne...
Pauvre corps qui se dérobe au désir
Pauvre âme qui ne croit rien de l'autre
monde des rêves
Pauvre âme qui redoute les spectres et ne
connaît que si peu des cartes océaniques de
l'imaginaire

Les corps rêvants laissent des traces, lignes ou taches, quand ils sont parcourus d'émotions zébrés d'impulsions affectives
Rien de dégradant à cela pas celles auxquelles on pense, de notre animalité récusée.

Elles se dessinent à la surface de la peau Lignes et taches déposent leur substance éthérée sur les linges qui entourent le corps. D'où le nom :suaire.

Le saint suaire manifeste juste cela que nous ne savons pas voir, mais qui dans son cas a inscrit dans le monde physique l'intensité critique des brûlures de la souffrance. La mort comme l'amour écrit sur les linges corporels.



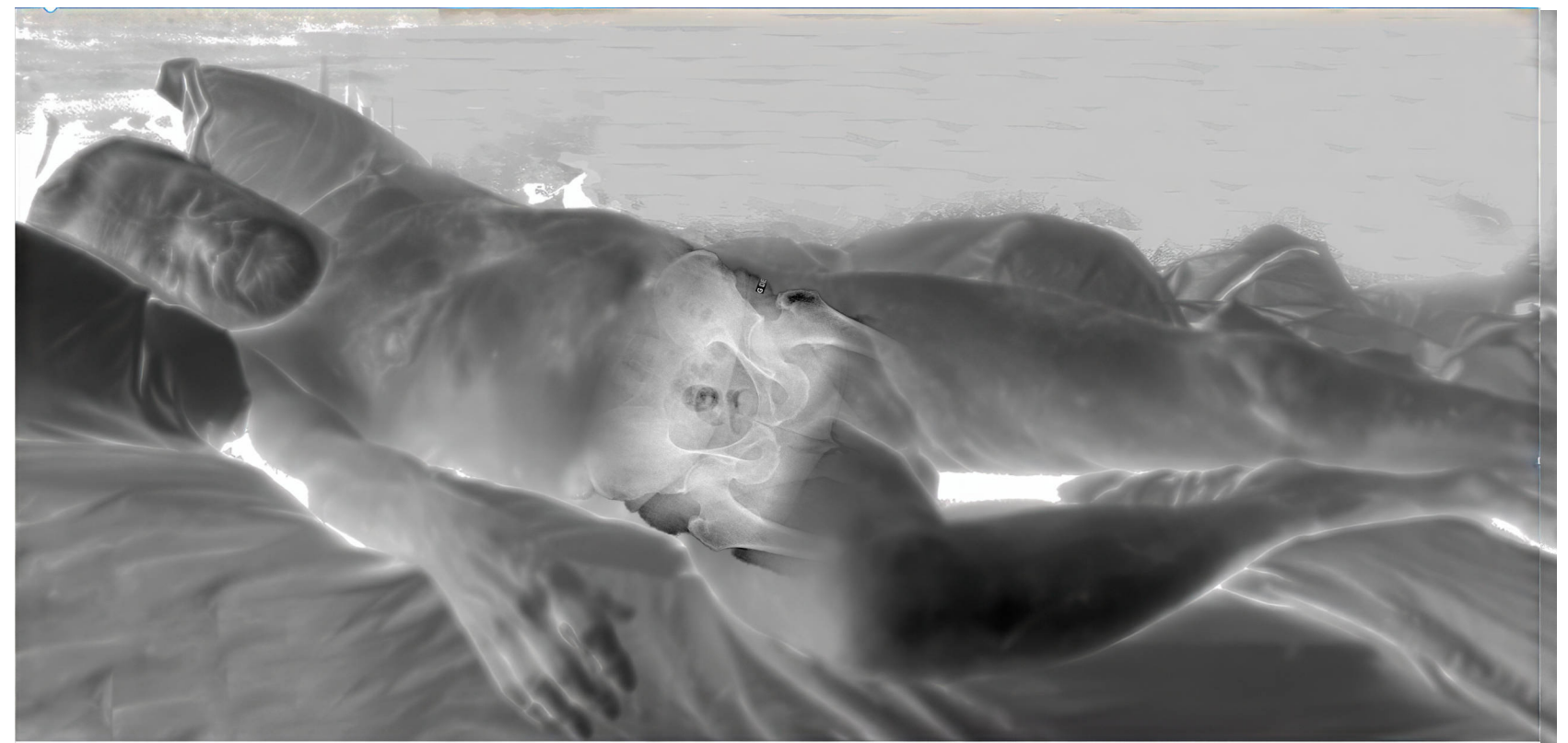
Les spectres sont de même nature. Ils ne sont que des manifestations, projetés dans la matière de l'air ou de la pierre, des songes produits par des corps aimants ou souffrants, ce qui est la même chose.

Document 3

apparition femme Amzigh
1927 - source inconnue

En fin de cycle onirique, le corps prends allure de pierre, ainsi mort à lui-même comme il le ressent à cet instant Il s'écrit pourtant à même l'étoffe à ce moment précis où il s'abolit comme existant. Comme un corps pétrifié.

L'expérience radiographique (document C) montre sur la peau du sujet les encres invisibles à l'oeil nu



15/01/2022

Document C
Suave

Il en va de l'amour comme du rêve. Des images radiographiques après une relation amoureuse montrent que l'amour, cisèle les draps qui l'ont accueilli, le plaisir creuse d'invisibles sillons, des formes toujours nouvelles, aussi nouvelles que celles du passage millénaire de l'eau ruisselant sur une roche tendre.

La surface photographique du drap traduit ces marques. (document D)



15/01/2022

Document D

D'imperceptibles couleurs suintent des murs où se sont appuyées des saintes (document E). Elles parviennent à faire fresque dans leur volonté de surgir du néant.

Il en est de même dans nos lits.
Ce ne sont pas seulement des traces mais des lignes de forces ténues, ignorées des amants qui ont la tête à un autre endroit que leurs corps, des lignes de fuite, des lignes d'épuisement des lignes qui structurent la dimension proprement éphémère des mondes



Reconstitution du suintement



Église Abbatiale
Saint-Antoine - C. Alleye (38)

Document E

Radiographie B

SUDATIONS CHROMATIQUES

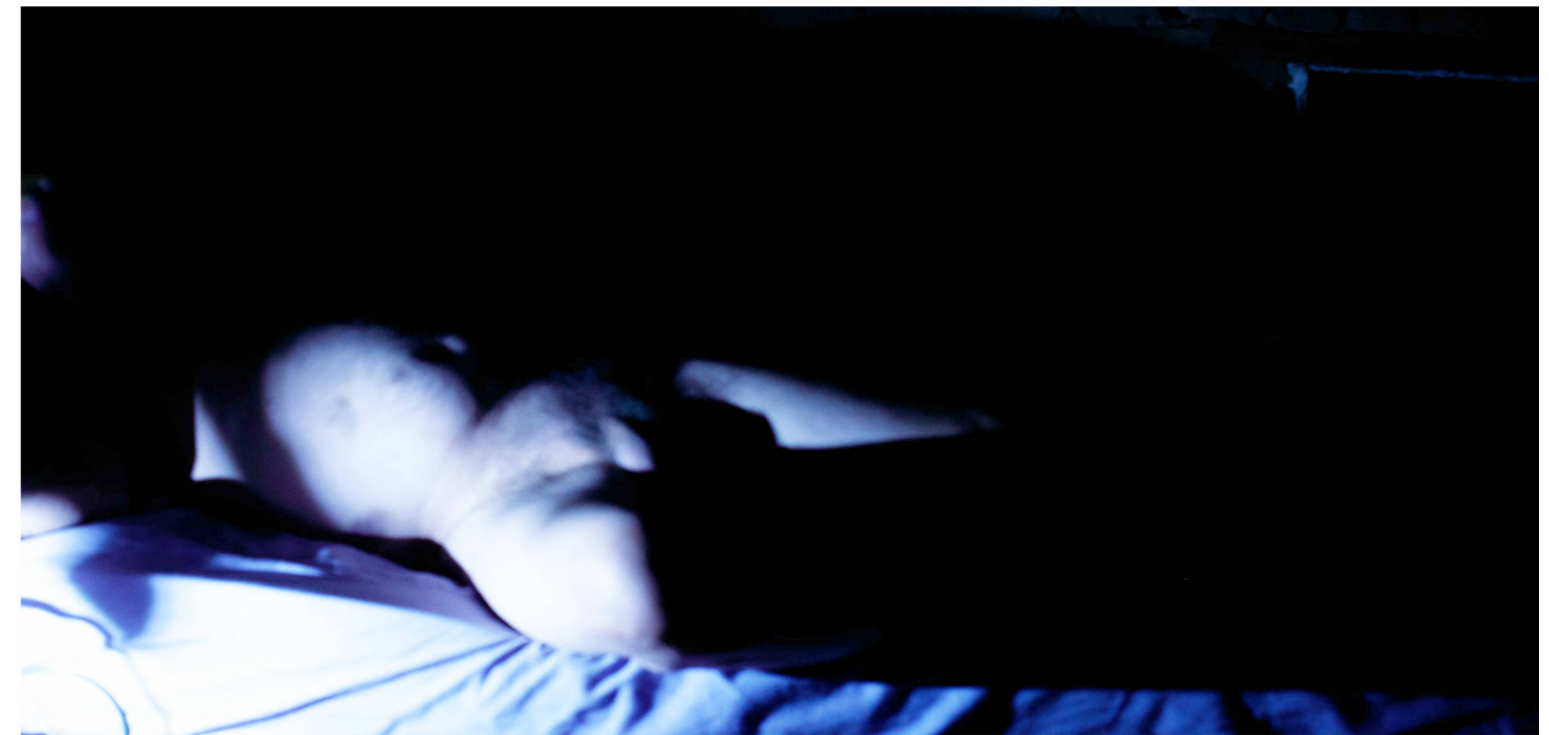
A l'heure bleue, le matin blêmeissant-blêmeissant produit des aberrations chromatiques singulières sur le corps solitaire d'un lit déserté ou simplement vide depuis trop longtemps. (Comme en attestent les documents E à H)

ENTRÉE ONIRIQUE

Le sommeil ne vient pas. Le rêve appelle le corps à se rendre, la lutte est tumultueuse et provoque d'importantes sudations teintées par une substance directement produite par la force d'appel du rêve au corps qui résiste.

Des images brouillées m'accostent moi, le pré-dormeur. Je les confonds parfois avec des rêveries innocentes. Ce sont en fait de couleurs proches de l'état gazeux, qui prennent la forme de personnages oniriques.

L'aimée est là, en image à peine dessinée, forme indécise, flottant au dessus de ma couche.

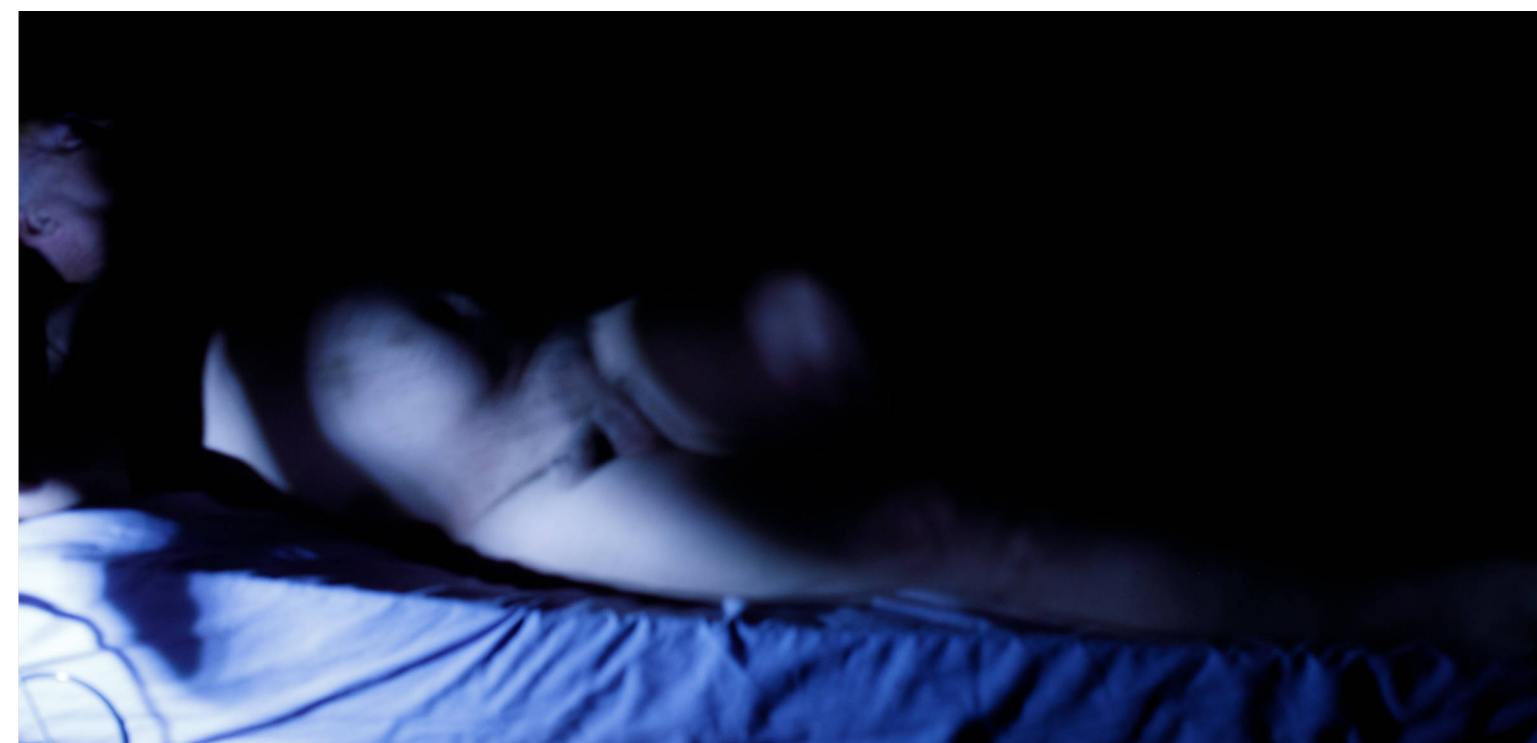


25/05/2022

Document E



Elle soulève le drap et s'allonge sur le côté. Elle pose sa tête sur son bras. Tout cela n'est qu'une fantaisie d'agitation créée par mon esprit qui attise mon corps. Elle me regarde; son corps gît sur le flanc, nue. L'hallucination émotionnelle intranquillise mes chairs. Ma main tremblante glisse vers son ventre en remontant lentement sur sa cuisse. Je sens que mon corps va se morceler à chaque centimètre de l'ascension érotique. Alors, je suis emporté par les brumes bleuissantes comme des fumées qu'un phare éclaire dans l'obscurité. Puis vient le rêve.



25/05/2022

Document F

RÊVE ASSOCIÉ A CETTE SÉQUENCE D'OBSERVATION

« ...La pièce est peuplée de personnes toutes habillées de blanc. Les vêtements sont constitués de délicates bandelettes blanches. Comme des pansements de gaze. La femme aimée est au milieu, assise à même le sol, souriant de plus en plus à mon approche. Nous ne nous quittons pas des yeux. Elle sait que la cérémonie est proche (laquelle...?). Elle tient dans ses mains un livre volumineux ouvert. Et elle me dit (je comprends que je vais en lire des passages lors de la cérémonie où se rassembleront nos deux mondes), en riant : « tu ne vas quand même pas leur lire ça ! ». Sans doute quelque chose qui en dit trop... mais ça l'amuse vraiment, car elle sait que je vais le faire... et moi aussi. »



25/05/2022

Journeat G

RÊVE ASSOCIÉ A CETTE SÉQUENCE D'OBSERVATION

« ...La pièce est peuplée de personnes toutes habillées de blanc. Les vêtements sont constitués de délicates bandelettes blanches. Comme des pansements de gaze. La femme aimée est au milieu, assise à même le sol, souriant de plus en plus à mon approche. Nous ne nous quittons pas des yeux. Elle sait que la cérémonie est proche (laquelle...?). Elle tient dans ses mains un livre volumineux ouvert. Et elle me dit (je comprends que je vais en lire des passages lors de la cérémonie où se rassembleront nos deux mondes), en riant : « tu ne vas quand même pas leur lire ça ! ». Sans doute quelque chose qui en dit trop... mais ça l'amuse vraiment, car elle sait que je vais le faire... et moi aussi. »



25/05/2022

Journal G



Les draps photographiques ne conservent que la mémoire d'un sommeil agité, presque ordinaire, les couleurs gazeuses se dissipent en coulant rapidement vers le sol quand mon corps se met à la verticale !

Radiographie C

TOURMENTS DE L'ABSENCE

IRRUPTION DE
L'AIMÉE



Le cas du dormeur solitaire tourmenté fait l'objet de la séquence qui suit. Il met en évidence la relation étroite entre le rêve et le désir, particulièrement avivée en raison de l'absence de l'aimé(e).

Ainsi ce tourment a entraîné mon corps dans une aspiration qui lui a permis d'ouvrir la porte d'un rêve de résolution du manque, qui le déchirait au coucher.

17/07/2022

Document J

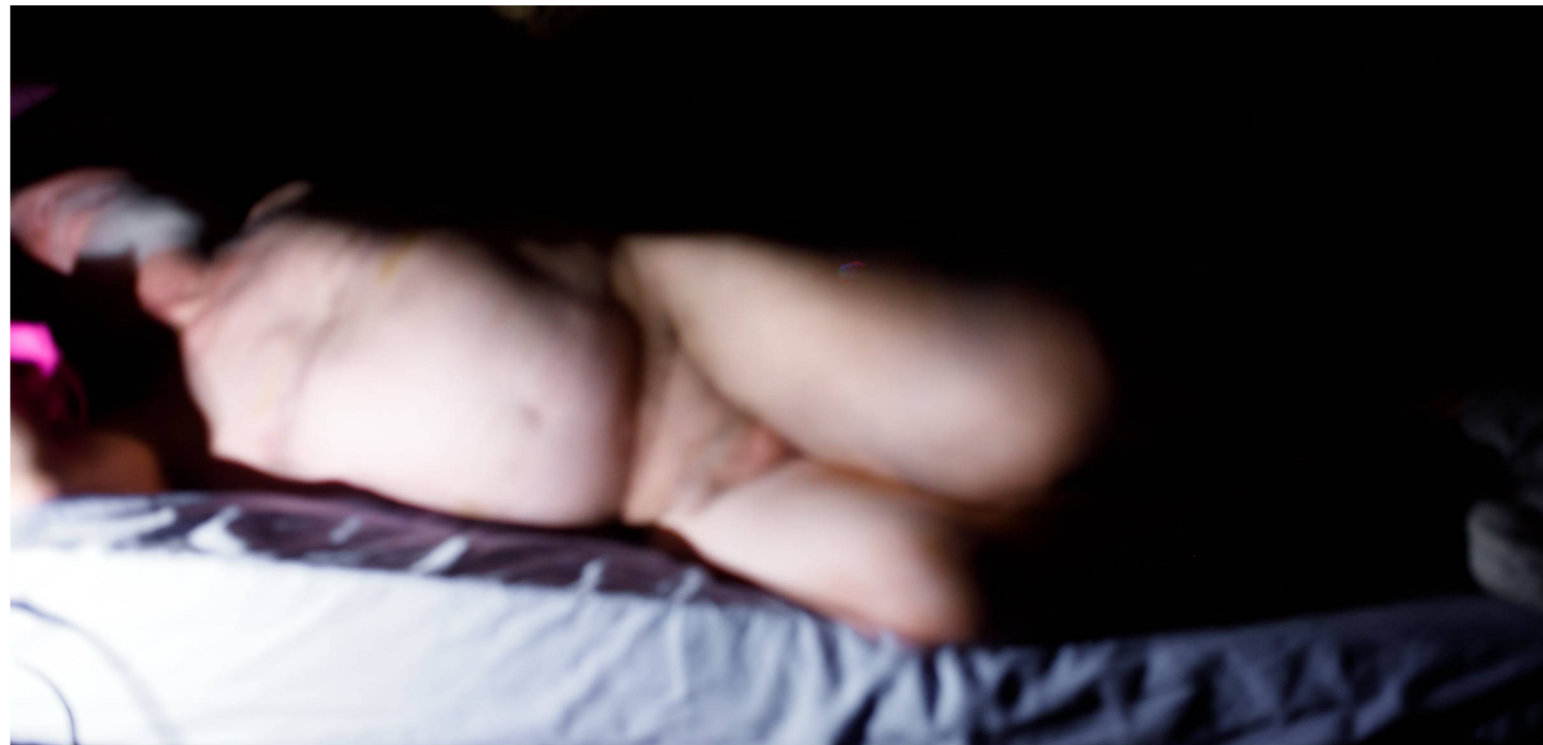
RÊVE ASSOCIÉ A CETTE SÉQUENCE D'OBSERVATION

«Je suis enfin avec toi. Nous avançons dans une salle bondée. Je regarde ces gens autour de nous. Je me retourne et tu as disparu dans la foule. Alors je pars te chercher. C'est assez angoissant. Il y a des gens partout. Les couloirs s'assombrissent et me voilà dans un dédale métropolitain. Ça circule vite. Les gens sont pressés. Des sorties partout comme à La Défense. Où es-tu? Je marche et en même temps j'écris sur un morceau de cuir que j'ai dans la main: «je te cherche!». J'essaie de le photographier pour te l'envoyer en message mais impossible. Je marche trop vite. Un jeune homme en costume gris et lunettes noires m'invite à cacher mon téléphone: «on va vous le voler, ici». Je suis assez désespéré, je cours partout dans cette mégapole souterraine. Je ne te vois pas. Une porte s'ouvre. Pièce claire avec des gens assis. Des psychanalystes lacaniens qui me proposent un siège. Je sais que je dois prendre la parole et discuter philosophie. Je le fais à contre-cœur. Je ne pense qu'à te trouver. J'enrage. Je m'exprime sans ménagement, ils sentent ma colère. Quand soudain ma montre grésille et me délivre un message de toi. Une photo d'un court texte griffonné sur un papier journal. L'écran bouge sans arrêt. Je continue à dire ce j'ai à dire. L'écran tremble. Je n'arrive pas à lire ce que tu m'écris. Je suis au comble de la fureur. J'insulte ces ignorants de psychanalystes. Je me réveille avec le cœur qui bat.»



17/07/2022

Document K



17/07/2022

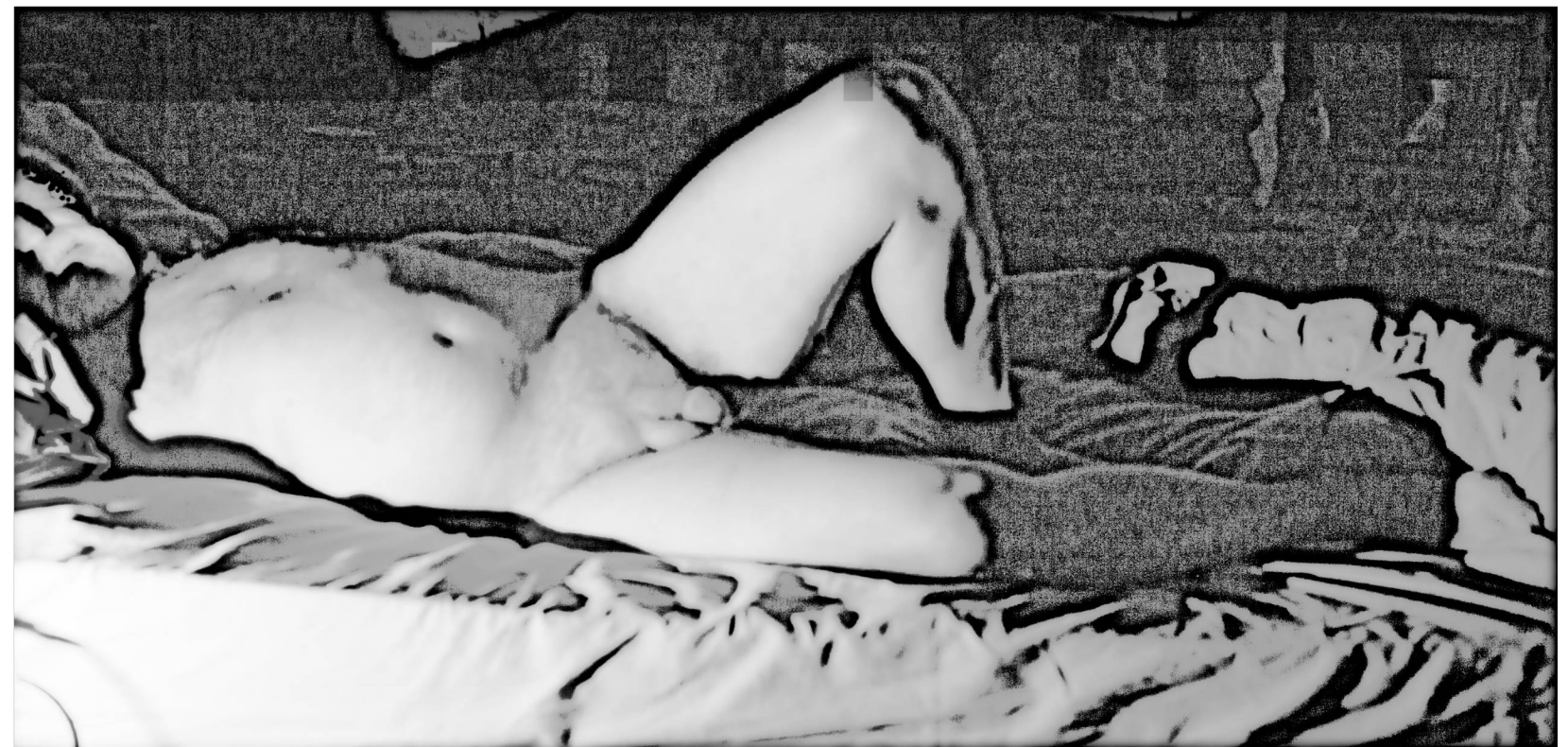
Document L

Les documents J, K, L, montrent l'expérience du corps qui se cabre, écartelé par les cordes tendues de la douleur. Ici, de l'absence, d'une absence bien particulière. une sorte de préliminaire « négatif » à l'amour, une contorsion destinée à ne pas s'y engager ou à chercher une matérialisation de la présence de l'autre, manquant. Et à n'aboutir à rien du désir.

Jusqu'à l'apaisement psychique, visible dans la radiographie M, obtenue par superposition des images précédentes d'agitation. Il s'agit d'une synthèse extrêmement difficile à obtenir dans des conditions ordinaires du sommeil ordinaire dit « réparateur ».

Mon corps dénoué par le rêve, se stabilise en énergie, et clôt l'impossible relation avec l'absent(e) en offrant son ventre à la nuit. Le réveil m'a simplement laissé la sensation du cœur qui bat, afin de retrouver les pulsations minimales de mon existence.

Image numérique de la somme des soubresauts dont on aperçoit la puissance de contention dans les traits de l'enveloppe corporelle.



17/07/2022

apaisement par contention onirique

Journal M



18/07/2022

Amorca spirale

Document N

Sur la carte drapée (document N) qui en résulte, se révèle le début d'un enroulement spiral, lequel ne parvient pas à s'étendre au territoire lisse de l'absence du corps désiré. J'en sortis considérablement éprouvé, objet d'une sorte de résolution paradoxale mais calme, en consentant in fine à la séparation d'avec l'aimée onirique et à un sexe offert au néant de l'autre.

Radiographie D

APPARITION DE L'AURA ONIRIQUE

Après plusieurs nuits de radiographies des Sudations Chromatiques (figure J et O), est apparue une nuée onirique soudaine et fugitive dans le cours d'une certaine nuit.

L'obscurité était totale et on voit distinctement comment s'est imposée une luminosité très visible sur le cliché. Sorte de halo fulgurant et insaisissable pour un oeil humain éveillé qui se trouverait au côté du dormeur.
ce que William Shakespeare avait nommé « l'étoffe des songes » ?
Une première manifestation de cette matière subtile ?

Aura onirique, brume d'existence, mouvement d'éther.



30/06/2022

Document N

RÊVE ASSOCIÉ A CETTE SÉQUENCE D'OBSERVATION

« Elle et moi, nous sommes tous les deux perchés sur une très étroite corniche, à plusieurs mètres au dessus du sol. Acteurs d'un étrange spectacle. On nous regarde de tout en bas. Nous sommes dans une immense salle carrée avec des tapisseries vétustes rouges comme dans un ancien château. Nous sommes à deux mètres l'un de l'autre en équilibre instable affublés de costumes de velours cramoisis. Nous ne pouvons nous regarder au risque de chuter. Et pourtant nous dansons, avec un long bâton dans la main. Il n'y a pas de musique. Les gens en bas sont impressionnés. Puis je sens ma jambe gauche fléchir, mon bras se tétaniser en agitant le bâton. Je sais qu'il faut que je descende. C'est impossible. J'ai peur de tomber. Je vais tomber. »

Seul un puissant désir a pu mobiliser des forces susceptibles de produire, cette fois, non pas une trace sur un linge, mais une torsion de l'espace, et le flottement du corps du rêveur, dans cette «bulle» instantanée où douleur et plaisir s'enchevêtrent.

Je n'ai conservé aucun souvenir cet instant. Il existait encore lorsque je me suis mis debout pour prendre un cliché dont je n'attendais rien.

Aura, fugace, image interdite, photographie sacrilège, entre réel et rêve ? N'apparaît dans l'univers qu'un millième de seconde.



30/06/2022

Aura

Document 0



30/06/2022

Vague

Journeut P

Vague tellurique immobilisée dans le drapé, à l'aube.

Témoignage de la puissance du désir qui ourle des tonnes de matières devant lui pour que puisse se déployer une simple idée de plaine et de calme et de paix acquise en bout de nuit.

A moins que ce ne soit un brusque mouvement de levée du corps qui tente de se défaire, en s'ébrouant vivement, de cette aura étrange et de fuir - momentanément- la nuit.

Radiographie E

RETOUR A LA SÉPARATION DES MONDES

RÉVEILS

Je crains les matins. Peur d'oublier le récit du rêve et peur concomitante de se le rappeler. Souvent, avant de se déchirer, le voile du sommeil étend ses fils entrelacés sur mon corps
Comme s'il souhaitait adoucir l'issue de ces heures obscures et éclatantes.
Refermer la porte des rêves.
Accepter l'agencement qui s'annonce au petit jour, où chaque atome est blotti à la place assignée par le réel.
Accepter l'éloignement infranchissable de l'aimée. Accepter son monde divers.



1st/08/2022

Document Q



Document R



Rendre à la raison le soin de calculer les équations par lesquelles le corps va se rendre à l'esprit, trouver le résultat le plus acceptable dans l'équilibre des affects. Ne pas devenir fou. Se représenter où elle peut se trouver à cette heure. Réfléchir à la compression des mondes divers. A leur unification possible bien que douteuse. Douter des enseignements du rêve. Douter du rêve. L'effacer.

A^o/08/2022

Document S



16/08/2022

Document T

L'aura onirique se déchire parfois en filandres enchevêtrées, résistantes, cassant net au bout d'un interminable allongement. S'accrochent au réveil des fragments de récits rêvés. Le jour a trouvé sur la plage de la conscience, ce lambeau, arrimé à rien :

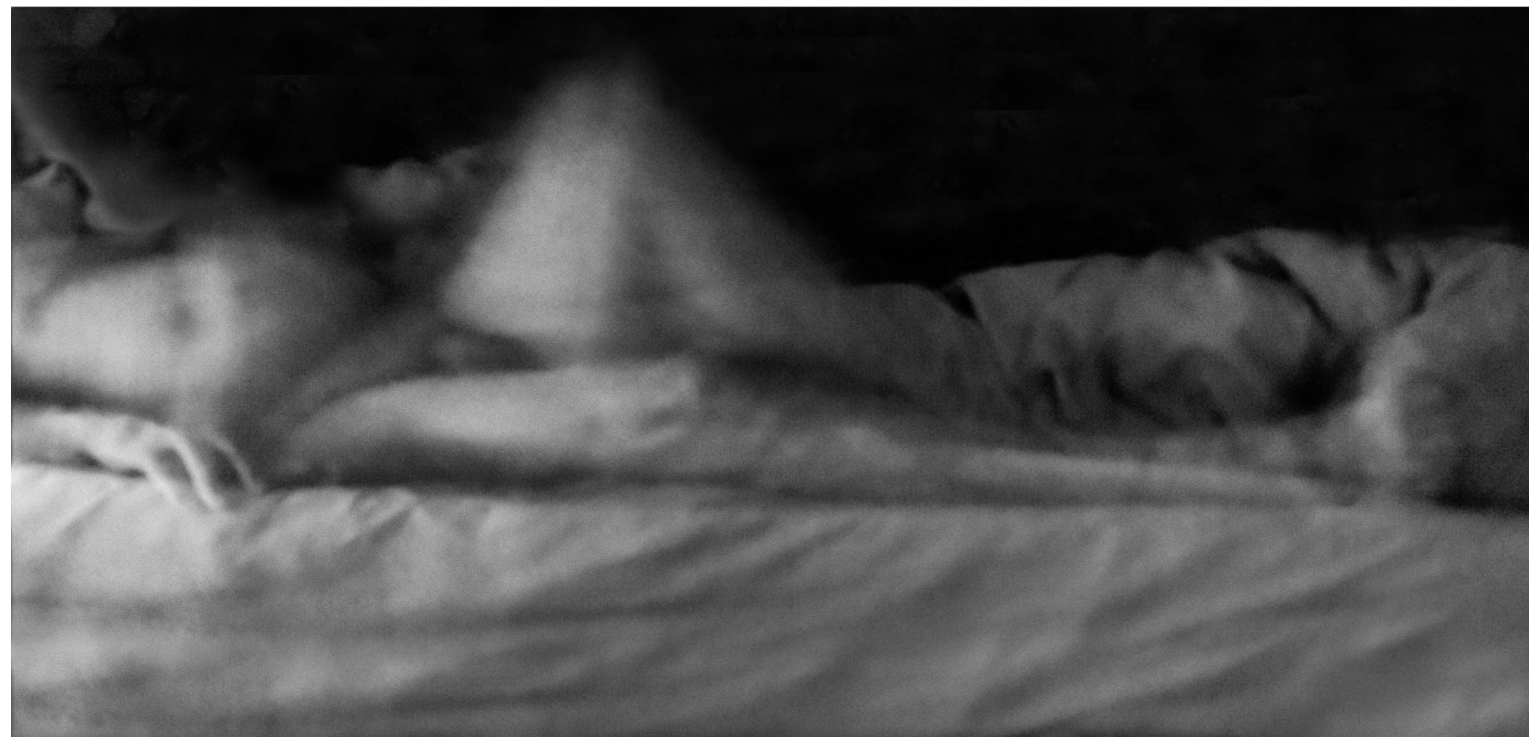
RÊVE

« Tout à coup tu surgis devant moi avec une immense joie dans les yeux. Et tu me dis : « On a de la chance ! Ce matin étaient présents dans la salle, mon frère et mes cousins ! » Ça te fait beaucoup rire et tu m'embrasses généreusement sur la bouche. Ça dure longtemps et moi je commence à regarder autour de moi les gens qui arrivent. Toi, tu t'en moques et ton nez se plisse de rire et je me réveille avec le sourire au lèvres. »

Radiographie F

ULTIME TENTATIVE DE SAISIE D'AURA

Nouvelle révélation



8/08/2022

figuration spectrale du Réveil

Document U

Matin du 8 août.

La nuit fut identique à celle du 30 juin. Intensité du désir, profondeur de l'absence.

Je nourris l'espoir insensé que les mêmes conditions vont produire les mêmes figures infinitésimales. Fixer à nouveau l'image de l'Aura onirique. Prouver son existence de manière définitive.

Debout, je me retourne vers la couche toute marquée du voyage, les draps figés dans la dernière topologie des mouvements nocturnes, striés des couleurs aperçues, façonnés par les tourments, Arborant quasi secrètement les traces des brûlures et des illuminations si imperceptibles pourtant.

Debout, je tente une dernière photo-radiographie du lit vide. Pas d'Aura, hélas, mais une nouvelle apparition: une rémanence - comme spectrale - du corps onirique en son mouvement dernier.

Voilà ce qui est demeuré, à mon grand étonnement.

J'ai eu de la chance.

Cet ouvrage a été conçu et écrit par Jean-Pierre Chrétien-Goni

Les Photographies et les montages sont de l'auteur. Toutes les références sont vérifiées.

Il s'agit d'un travail de recherche. Il a été édité exclusivement sur le web, en attente d'une édition "papier"

Juin 2022 - Mars 2026

We are such stuff
As dreams are made on, and our little life
Is rounded with a sleep.—Sir, I am vex'd:
Bear with my weakness; my old brain is troubled.
Be not disturb'd with my infirmity.
If you be pleas'd, retire into my cell
And there repose: a turn or two I'll walk,
To still my beating mind.

W. Shakespeare, The Tempest

Nous sommes de l'étoffe des songes,
Et notre petite vie est cernée de sommeil. --- Monsieur, je suis troublé ;
Pardonnez ma faiblesse, mon vieux cerveau est fatigué.
Ne vous alarmez pas de mon infirmité.
Si bon vous semble, retirez-vous dans ma cellule
Et là, reposez-vous ; je ferai quelques pas encore
Pour apaiser mon esprit agité.

William Shakespeare, La Tempête